

## L'homme, être inachevé, conscient de son imperfection, dans un effort permanent en vue d'un plus-être

**Freire, P.** (2001). *Pédagogie des opprimés*. Paris : La Découverte (pp. 66-68)

La conception et la pratique de l'éducation « bancaire », immobilistes, « fixistes », finissent par méconnaître les hommes en tant qu'êtres historiques, alors que l'éducation conscientisante part précisément du caractère historique des hommes et les reconnaît comme des êtres *en devenir*, comme des êtres inachevés, non accomplis, *dans* et *avec* une réalité qui, étant également historique, est également inachevée. En vérité, à la différence des autres êtres animés, qui sont tout simplement inachevés, mais non historiques, les hommes eux, se savent inachevés. Ils ont conscience de leur imperfection. Ici se trouvent les racines mêmes de l'éducation, comme manifestation exclusivement humaine, à savoir dans l'imperfection des hommes et dans la conscience qu'ils en ont. C'est pourquoi l'éducation est une tâche permanente, parce qu'elle se fonde sur la perfectibilité des hommes [...].

Ce mouvement est historique et il a un point de départ, un sujet et un but.

Son point de départ se situe dans les hommes eux-mêmes. Mais comme il n'y a point d'hommes sans monde, sans réalité concrète, le mouvement part des relations homme/monde. Aussi ce point de départ est-il toujours situé chez les hommes, dans leur *ici* et leur *maintenant*, qui constituent la situation où ils se trouvent, parfois immergés, parfois émergents, parfois mal définis. C'est seulement à partir de cette situation et de la perception qu'ils en ont, qu'ils peuvent se mettre en mouvement.

Mais pour que cela soit possible, authentiquement, il est nécessaire aussi que la situation dans laquelle ils se trouvent, ne leur apparaissent pas comme quelque chose de fatal et d'insurmontable, mais comme une situation de défis qui ne fait que les limiter.

Alors que la pratique « bancaire », d'après tout ce que nous avons dit, accentue directement ou indirectement la perception fataliste que peuvent avoir les hommes de leur situation, la pratique conscientisante, au contraire, propose aux hommes d'envisager leur situation comme un problème à résoudre. Elle les incite à faire de leur situation un support de leur acte cognitif, qui leur permettra de dépasser leur niveau de perception magique ou primaire. Cette perception magique ou primaire de la réalité, qui conduisait à une attitude fataliste, cède la place à une perception qui est capable de s'appréhender elle-même. Et parce qu'elle est capable de ce retour sur elle-même en même temps qu'elle saisit la réalité qui lui paraissait inexorable, elle est capable d'objectiver cette réalité.